

Paris, le 23 janvier 2018

Colloque Risque Pays 2018

2018 : l'embellie se poursuit, mais attention aux risques de surchauffe pour les entreprises

A l'occasion de son colloque annuel consacré aux risques pays et sectoriels, Coface partage avec les entreprises sa vision des grandes tendances de l'économie mondiale pour 2018.

Vers un pic de croissance mondiale en 2018

Démarrée sous la menace protectionniste et rythmée par de nombreuses élections et crises politiques, l'année 2017 a réservé de bonnes surprises économiques. Seuls treize pays ont fini l'année en état de récession, contre vingt-cinq en 2016. Le commerce mondial a fait un bond spectaculaire (4,4% en 2017 selon les prévisions de Coface, après 1,5% en 2016), alors que le risque protectionniste ne s'est finalement pas matérialisé : le nombre net de mesures protectionnistes au niveau mondial a atteint 283 en 2017 contre 374 en 2016, malgré une progression aux Etats-Unis. L'activité s'est révélée plus robuste que prévu aux Etats-Unis, en Europe et dans plusieurs pays émergents où elle a été soutenue par la remontée graduelle des cours de plusieurs matières premières. Les évaluations pays du **Brésil (B)** et de **l'Egypte (B)** sont ainsi améliorées.

Parmi les gagnants de l'accélération du commerce mondial, plusieurs économies ouvertes dont les évaluations pays s'améliorent: **les Pays-Bas (A1), la Corée du Sud (A2), Taïwan (A2), Singapour (A2) et Hong-Kong (A2)**. **La Grèce** profite du retour de la confiance des ménages et entreprises et quitte la catégorie C (risque élevé) pour **B** (risque assez élevé).

Malgré des risques politiques toujours élevés, Coface améliore les évaluations de **l'Ukraine (désormais en C)**, de la **Moldavie (C)** et de la **Géorgie (B)** qui retrouvent une bonne croissance suite au redémarrage de la Russie et à la reprise nette en Europe. **Le Kazakhstan (B)** profite de l'augmentation de sa production pétrolière et des investissements publics en lien avec le projet chinois de la « nouvelle route de la soie ».

En 2018, la croissance mondiale pourrait atteindre son climax (prévision de 3,2% par Coface). Dans les pays émergents, la reprise est attendue plus forte (4,6% selon Coface) et surtout plus synchronisée. Dans les pays avancés, le mouvement baissier des défaillances continue mais commence à s'essouffler (prévision de -1,8% seulement en 2018, après -6% en 2017), beaucoup de pays étant revenus d'ores et déjà à leur niveau d'avant-crise. Le Royaume-Uni verra une hausse de ses défaillances (+10% selon Coface) dans un contexte d'incertitudes politiques persistantes.

Trois risques majeurs en 2018

Cette embellie mondiale ne sera pas exempte de risques. Coface alerte sur trois risques majeurs :

1. Des contraintes d'offre plus fortes dans les économies avancées

A partir du second semestre, la question de la surchauffe sera particulièrement d'actualité pour les entreprises de pays avancés. Les niveaux historiquement bas du chômage en Allemagne, aux Etats-Unis mais aussi en Europe centrale indiquent que les entreprises sont proches des limites de leur capacité de production. Ce problème d'offre est partagé par les entreprises françaises qui, paradoxalement, sont confrontées à une pénurie de main d'oeuvre malgré un niveau élevé du chômage, ce qui pourrait brider leur croissance.

2. Risque bancaire toujours présent en Chine

Dissimulées temporairement en 2016 et 2017 grâce aux investissements publics, les faiblesses structurelles de l'économie chinoise refont surface : les surcapacités dans l'acier et l'envolée de la dette des entreprises sous la forme de crédit bancaire et de *shadow banking*. Dans ce contexte, le risque bancaire augmente sensiblement, en particulier au sein des petites et moyennes banques.

3. Risque politique à surveiller dans un contexte de calendrier électoral chargé

La résurgence de risques politiques n'est pas à exclure en 2018. La frustration sociale reste élevée dans les pays émergents au début d'une année riche en élections et s'accompagne d'un niveau élevé de l'indice de risque de troubles sociaux de Coface en Iran (score de 71%), au Liban (65%), en Russie (64%), en Algérie, au Brésil ou encore au Mexique (61% chacun). Au Moyen-Orient, ce risque est exacerbé par la volatilité des prix du pétrole. **L'Arabie Saoudite** est aussi marquée par un niveau de risque élevé en la matière (score de 65%). Coface abaisse d'ailleurs son évaluation pays à **C**.

Bon nombre de secteurs repartent, à l'exception de l'automobile britannique

Afin de donner aux entreprises une vision encore plus complète et approfondie des risques dans le monde, Coface évalue désormais les risques de crédit dans 13 secteurs d'activité de 24 pays représentant près de 85% du PIB mondial.

2018 débute avec 18 révisions d'évaluations sectorielles dont 15 sont positives. **Le secteur de la métallurgie** concentre le plus de bonnes nouvelles sous l'effet d'une remontée des cours des métaux. Le risque n'est plus considéré comme « très élevé » mais « élevé » en Italie, en Inde et en Turquie, et comme « moyen » aux Pays-Bas. **Le secteur de l'énergie** est en situation de reprise au **Canada** (désormais en « risque élevé ») et **aux Etats-Unis** (« risque moyen »), en ligne avec l'accroissement de la production et des prix. **En France, la construction** change d'évaluation pour la deuxième fois en neuf mois en « risque faible ».



COMMUNIQUE DE PRESSE

L'industrie automobile du Royaume-Uni évolue à contre-courant du reste de l'Europe de l'Ouest. Les premiers signes néfastes d'un risque de « hard » Brexit à venir : les investissements, la production et les ventes en berne provoqués par une détérioration de la confiance des ménages et des investisseurs, expliquent la dégradation du secteur en « risque élevé ».

Les évaluations pays de Coface (160 pays) se situent sur une échelle de 8 niveaux dans l'ordre croissant du risque : A1 (risque très faible), A2 (risque faible), A3 (risque satisfaisant), A4 (risque convenable), B (risque assez élevé), C (risque élevé), D (risque très élevé), E (risque extrême).

Les évaluations sectorielles de Coface (13 secteurs d'activité dans 6 grandes régions du monde, 24 pays représentant près de 85% du PIB mondial) se situent sur une échelle de 4 niveaux : risque faible, risque moyen, risque élevé, risque très élevé.

MEDIA CONTACT

Stephen Desrosiers - T. (203) 503-1180 stephen.desrosiers@coface-usa.com

A propos de Coface

Coface, un leader mondial de l'assurance-crédit, offre à 50 000 entreprises du monde entier des solutions pour les protéger contre le risque de défaillance financière de leurs clients, sur leur marché domestique et à l'export. Le Groupe, dont l'ambition est de devenir le partenaire assurance-crédit global le plus agile du secteur, est présent dans 100 pays et compte 4300 salariés. Son chiffre d'affaires consolidé s'élève à 1,411 Md€ en 2016. Chaque trimestre, Coface publie ses évaluations du risque pays et du risque sectoriel, en s'appuyant sur sa connaissance unique du comportement de paiement des entreprises et sur l'expertise de ses 660 arbitres et analystes credit localisés au plus près des clients et de leurs débiteurs.

www.coface.com



COFACE SA. is listed on Euronext Paris – Compartment B
ISIN: FR0010667147 / Ticker: COFA



COMMUNIQUE DE PRESSE